



# Harcèlement scolaire : quelle est l'ampleur du problème ?

PISA

PISA à la loupe #74



## Harcèlement scolaire : quelle est l'ampleur du problème ?

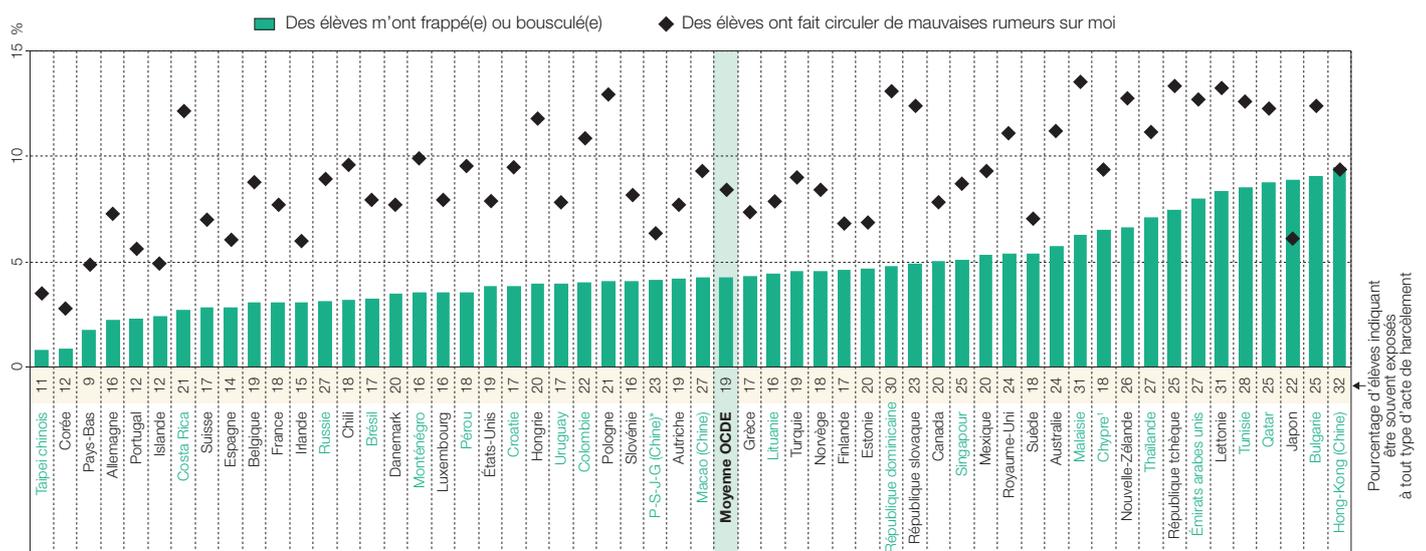
- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 4 % des élèves indiquent être frappés ou bousculés et 8 % déclarent être victimes de mauvaises rumeurs à l'école au moins quelques fois par mois.
- Les élèves scolarisés dans des établissements où le harcèlement est plus fréquent sont moins performants que ceux scolarisés dans des établissements où le harcèlement est moins fréquent.
- La prévalence du harcèlement est plus forte dans les établissements où les élèves font part d'un mauvais climat de discipline et de relations négatives avec leurs enseignants.

« *Esquiver les coups, les croche-pieds et les crachats. Faire la sourde oreille face aux insultes et aux moqueries. Toujours surveiller son sac et ses cheveux. Ravaler ses larmes. Encore et encore... Je ne veux pas que mes parents sachent à quel point je suis pitoyable et réalisent qu'ils ont mis au monde une ratée finie (Emilie, 13 ans)* ». Le témoignage d'Émilie illustre la douleur ressentie par des milliers d'enfants qui, chaque jour, se livrent à un véritable combat intérieur pour se lever, se préparer et aller à l'école. Certains considèrent le harcèlement comme une étape normale du développement, qui pourrait même forger la résilience chez les adultes. Mais les mots cruels et les messages offensants vont souvent bien plus loin que la simple « plaisanterie ». La violence, tant physique que relationnelle, laisse de profondes séquelles émotionnelles, non seulement chez ses victimes, mais aussi chez ses auteurs ou ses témoins.

## Des milliers d'élèves se disent victimes de harcèlement relationnel ou physique.

Pour la première fois en 2015, l'enquête PISA a collecté des données sur l'exposition des élèves au harcèlement. Ces données révèlent l'ampleur de ce phénomène. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, environ 11 % des élèves indiquent faire souvent l'objet (au moins quelques fois par mois) de moqueries et 8 % de mauvaises rumeurs à l'école, et 7 % signalent être souvent tenus à l'écart. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, environ 4 % des élèves affirment être frappés ou bousculés au moins quelques fois par mois, bien que ce pourcentage varie entre environ 1 % et 9 % selon les pays. Des pourcentages similaires d'élèves déclarent que d'autres élèves les menacent, dérobent ou détruisent des objets leur appartenant. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, environ un élève sur cinq se trouve souvent exposé à au moins un de ces actes de harcèlement.

## Pourcentage d'élèves se disant souvent harcelés (au moins quelques fois par mois)



\* L'acronyme P-S-J-G (Chine) désigne les quatre provinces et municipalités chinoises qui ont participé à l'enquête PISA 2015 : Pékin, Shanghai, Jiangsu et Guangdong.

1. Note de la Turquie : Les informations figurant dans ce document qui font référence à « Chypre » concernent la partie méridionale de l'île. Il n'y a pas d'autorité unique représentant à la fois les Chypriotes turcs et grecs sur l'île. La Turquie reconnaît la République turque de Chypre-Nord (RTCN). Jusqu'à ce qu'une solution durable et équitable soit trouvée dans le cadre des Nations Unies, la Turquie maintiendra sa position sur la « question chypriote ». Note de tous les États de l'Union européenne membres de l'OCDE et de l'Union européenne : La République de Chypre est reconnue par tous les membres des Nations Unies sauf la Turquie. Les informations figurant dans ce document concernent la zone sous le contrôle effectif du gouvernement de la République de Chypre.

Les pays et économies sont classés par ordre croissant du pourcentage d'élèves indiquant avoir été frappés ou bousculés par d'autres élèves au moins quelques fois par mois.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau III.8.1.

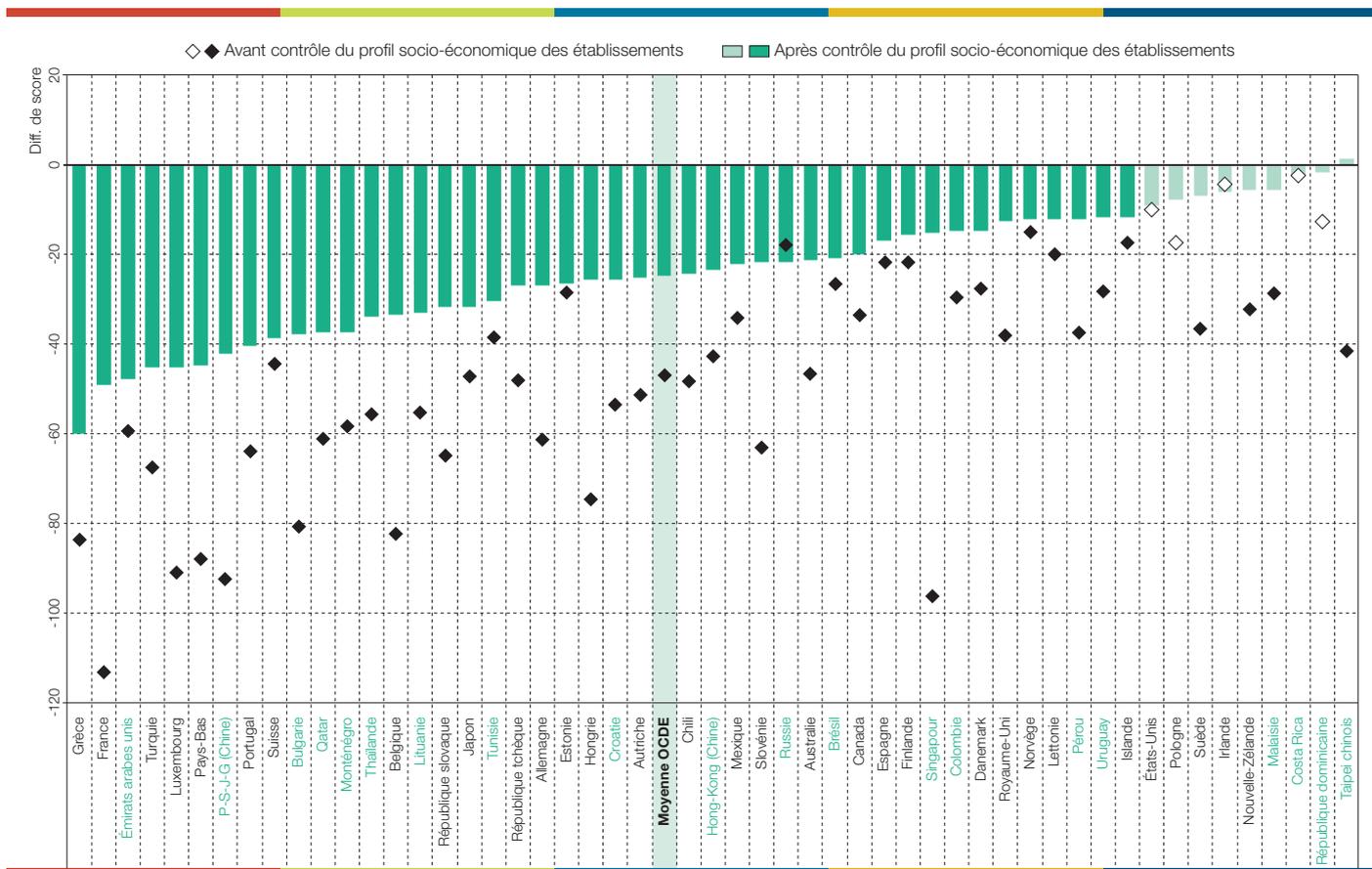
Si les garçons sont plus susceptibles que les filles d'indiquer être frappés ou bousculés, ces dernières sont en général plus souvent exposées aux mauvaises rumeurs. Les enfants issus de l'immigration arrivés dans leur pays d'accueil à l'âge de 12 ans ou plus sont davantage exposés au risque de harcèlement que leurs pairs autochtones et les élèves issus de l'immigration arrivés avant cet âge dans le pays où ils passent l'évaluation PISA. Dans 29 pays et économies disposant de données, les élèves scolarisés dans des établissements défavorisés sont plus susceptibles de se dire victimes de harcèlement que leurs pairs fréquentant des établissements favorisés. La tendance inverse ne s'observe qu'en Corée, au Japon et à Macao (Chine).

## La prévalence du harcèlement à l'école peut affecter la performance des élèves.

Le harcèlement peut avoir une incidence négative sur la réussite scolaire, car il affecte la capacité des élèves à se concentrer. Les établissements où la prévalence du harcèlement est forte selon les normes internationales (soit ceux où plus de 10 % des élèves sont souvent harcelés) obtiennent en moyenne un score en sciences inférieur de 47 points à celui des établissements où le harcèlement est moins fréquent (où moins de 5 % des élèves sont souvent harcelés). L'écart de performance entre ces deux types d'établissements reste substantiel (environ 25 points de score), même après contrôle des différences de profil socio-économique des établissements. Ces relations semblent indiquer que le harcèlement peut à la fois résulter du désengagement des élèves et de leur difficulté scolaire à l'école, et les accentuer.

### Prévalence du harcèlement et performance en sciences

*Différence de performance en sciences entre les établissements où la prévalence du harcèlement est forte et ceux où elle est faible<sup>1</sup>*



1. Par établissements où la prévalence du harcèlement est forte/faible, on entend ceux où plus de 10 %/5 % ou moins des élèves sont souvent harcelés. Par élèves souvent harcelés, on entend ceux qui se situent dans le décile supérieur de l'indice d'exposition au harcèlement, tous pays et économies confondus.

**Remarque :** Les valeurs statistiquement significatives sont indiquées dans une couleur plus foncée.

Les pays et économies sont classés par ordre croissant de la différence de score en sciences entre les établissements où la prévalence du harcèlement est forte et ceux où elle est faible, après contrôle du profil socio-économique des établissements.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau III.8.10.



## Le harcèlement a des conséquences durables sur le bien-être des élèves.

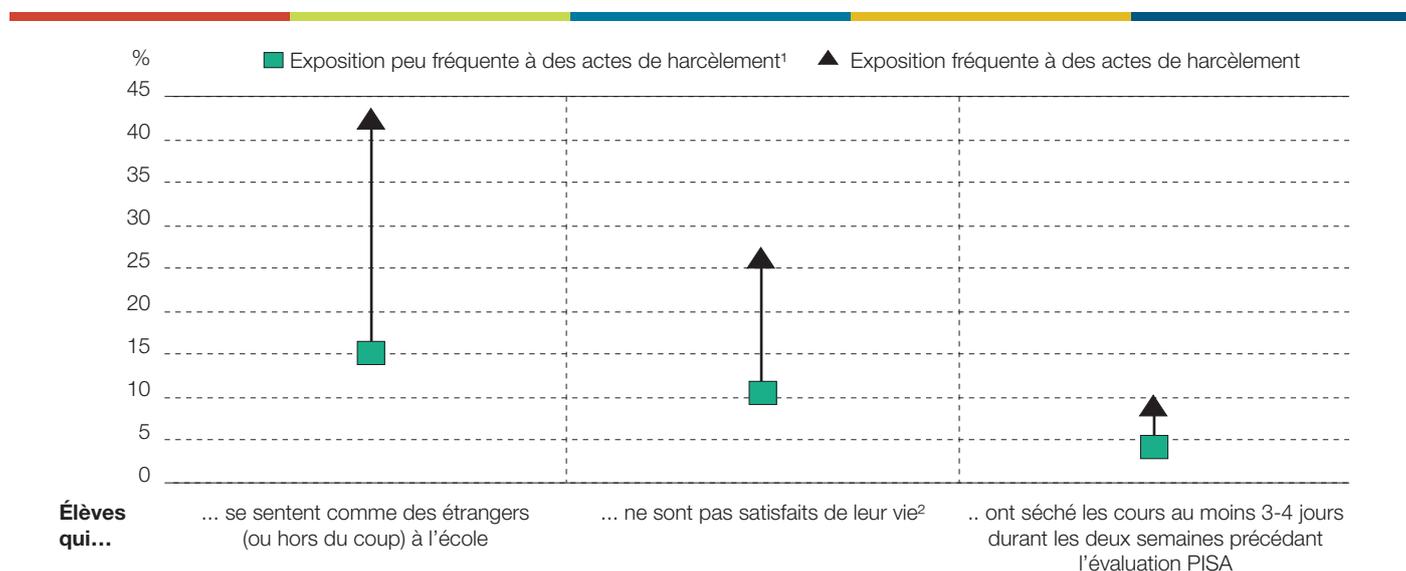
Le harcèlement est l'une des formes de stress les plus graves que peuvent subir les enfants. L'exposition prolongée au cortisol, l'hormone du stress, peut altérer certaines parties de l'architecture cérébrale, telles que les amygdales et l'hippocampe, indispensables à la régulation des émotions. Ces effets négatifs sont plus préoccupants chez les jeunes, le système corporel de gestion du stress étant particulièrement sensible durant cette étape du développement.

Les élèves souvent harcelés éprouvent des difficultés manifestes à trouver leur place à l'école. Ils tendent à se sentir rejetés et renoncent souvent à se faire des amis. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, environ 42 % des élèves souvent harcelés (contre seulement 15 % de ceux qui ne le sont pas souvent) indiquent se sentir comme des étrangers à l'école. Le harcèlement peut provoquer des états dépressifs et anxieux, ainsi que des troubles du sommeil. Environ 26 % des élèves souvent harcelés font part d'un niveau relativement faible de satisfaction à l'égard de la vie (soit une valeur inférieure ou égale à 4 sur une échelle allant de 0 à 10). Parmi les élèves qui ne sont pas souvent exposés à des actes de harcèlement, seuls 10 % environ font part de niveaux aussi faibles sur cette échelle. En Corée, au Royaume-Uni et en Turquie, plus d'un élève souvent harcelé sur trois se dit peu satisfait de sa vie.

Les victimes de harcèlement décident souvent de fuir le cadre scolaire. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, environ 9 % des élèves souvent harcelés (contre seulement 4 % de ceux qui ne le sont pas) indiquent avoir séché l'école plus de trois ou quatre fois durant les deux semaines précédant l'évaluation PISA.

## Relation entre la fréquence d'exposition à des actes de harcèlement et certaines retombées chez les élèves

Moyenne OCDE



1. Par exposition fréquente à des actes de harcèlement, on entend les élèves qui se situent dans le décile supérieur de l'indice d'exposition au harcèlement, tous pays et économies confondus.

2. Par élèves peu satisfaits de leur vie, on entend ceux qui se situent à un niveau compris entre 0 et 4 sur une échelle de satisfaction à l'égard de la vie allant de 0 à 10.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau III.8.15.

## Pour lutter contre le harcèlement, il est nécessaire d'améliorer le climat des établissements.

Les professionnels de l'éducation peuvent réduire l'incidence du harcèlement en créant un climat de soutien et d'empathie, tant dans les classes qu'en dehors. Dans les établissements où la prévalence de la violence physique et relationnelle est faible, les élèves sont en général plus nombreux à avoir connaissance du règlement scolaire, à l'estimer juste et à entretenir des relations positives avec leurs enseignants.

Lorsqu'ils travaillent dans un environnement structuré et discipliné, les élèves se sentent plus en sécurité, s'investissent davantage dans le travail scolaire et sont moins enclins à adopter des comportements à risque. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le pourcentage d'élèves souvent harcelés est supérieur d'environ 6 points de pourcentage dans les établissements où le climat de discipline est mauvais (moins bon que la moyenne nationale) par rapport à ceux où il est bon (meilleur que la moyenne nationale), après contrôle du profil socio-économique des établissements.

En outre, d'après les données PISA, les élèves scolarisés dans des établissements où le sentiment que les enseignants se comportent de façon injuste est généralisé (où le pourcentage d'élèves estimant être punis plus durement que les autres élèves ou être ridiculisés ou insultés par leurs professeurs est supérieur à la moyenne nationale) sont 12 points de pourcentage plus susceptibles d'être souvent harcelés que ceux fréquentant des établissements où ce sentiment n'est pas aussi répandu (où le pourcentage d'élèves indiquant subir des traitements de ce type de la part de leurs professeurs est inférieure à la moyenne nationale). Cette relation n'est que partiellement liée à d'autres caractéristiques des établissements, telles que la performance moyenne ou le profil socio-économique. Ces constats semblent indiquer que les enseignants peuvent aider à limiter le harcèlement en communiquant clairement aux élèves qu'ils ne toléreront aucune forme d'irrespect, et en étant les premiers à se soumettre à cette règle en classe. L'inclusion de modules de prévention du harcèlement dans la formation initiale des enseignants peut permettre de garantir que l'ensemble des enseignants sont dotés des outils de base pour détecter les différentes sortes de harcèlement et y faire face. Enfin, la mise en place de partenariats solides entre les établissements et les parents constitue une autre stratégie essentielle de lutte contre le harcèlement.

### Pour conclure

Les chefs d'établissement, les enseignants, les parents et les élèves doivent œuvrer ensemble à l'amélioration du climat des établissements et à la réduction de la prévalence du harcèlement. Grâce à l'adoption de stratégies de prévention et d'intervention impliquant tous les acteurs de l'établissement, chacun peut assumer sa part de responsabilité dans le soutien aux victimes comme dans la lutte contre les harceleurs.

## Pour tout complément d'information

---

**Contacteur :** Mario Piacentini (Mario.Piacentini@oecd.org)

**Consulter :** *PISA 2015 Results (Volume III): Students' Well-Being*, PISA, Éditions OCDE, Paris,  
<http://dx.doi.org/10.1787/19963777>.

**Le mois prochain :** La plus grande inclusion des élèves défavorisés se fait-elle au détriment de la qualité des résultats d'apprentissage ?

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

---

Ce texte est disponible sous licence Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO). Pour toute information spécifique quant à l'étendue et aux termes de la licence ainsi que d'une possible utilisation commerciale de ce texte ou pour toute usage de données PISA, prière de consulter les Conditions d'utilisation à <http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.

---